

# Informateur

## Edito

### Ensemble...

Un dossier sur les parents à destination d'un public d'animateurs, voilà qui peut paraître étrange... En tant qu'animateur, nous avons le souci de l'enfant. Et c'est déjà pas mal ! Oui, mais voilà cet enfant a, en général, des parents. Ces parents sont, que nous le voulions ou non, partie prenante de notre relation avec l'enfant. Il nous faut donc en tenir compte, et aller même plus loin en les rendant acteurs de notre animation. Cela ne signifie pas qu'ils vont nous suivre partout et animer avec nous, mais les parents sont une source d'informations inestimable. Qui mieux qu'eux peut nous aider à rencontrer les attentes de l'enfant ? Qui mieux qu'eux peut nous aider à entrer en relation avec l'enfant ? Enfin qui mieux qu'eux peut nous soutenir en cas de crise avec l'enfant ? Ne voyons pas en eux un adversaire alors qu'ils peuvent se révéler le plus précieux des alliés.

Une dernière petite chose qui mérite notre attention, si nous faisons des parents un partenaire à part entière, il faut être attentif à tous ces enfants qui n'ont pas de parents, ou qui viennent de familles «originales». C'est ici qu'il nous faut avoir à l'esprit qu'un parent c'est, avant tout, un adulte qui a une relation privilégiée et régulière avec l'enfant. Sortons donc du schéma classique papa-maman. De nos jours, des parents c'est aussi bien un papa et une maman, une maman toute seule, un papa tout seul, deux mamans, deux papas, un papy et une mamy, un éducateur, un oncle, une tante...



Who's Who ? P2  
Mouvement P3

#### DOSSIER : LES PARENTS

Ta mère en short à JSS P4  
Ceci n'est pas une valise P5  
Parentus Erectus P6  
La plus jolie des pâquerettes P8  
Etre PajHan, une attention de tous les jours ! P10  
Un trio gagnant P11  
Du côté des parents P12  
Toute ressemblance avec des faits réels est purement fortuite... (inversion réels et faits !) P14

#### SANTÉ

Médicament, pas méchant ? P16



**N°44** Trimestriel des formateurs et responsables de Jeunesse & Santé, le service jeunesse de la Mutualité Chrétienne - 2<sup>e</sup> trimestre 2003

MARIE ANGE

Éditeur responsable : Éric Olbregts, Chée de Haecht 579, 1030 Bruxelles  
Bureau de dépôt : Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

# Who's Who?

## L'Office de la Naissance et de l'Enfance

**L'ONE est un service public de la Communauté française. Son rôle consiste à développer une approche globale de l'enfant. Afin d'y parvenir, deux missions fondamentales lui ont été assignées : l'accompagnement et l'accueil de l'enfant. Voilà qui nous intéresse !**

Organiser et animer un séjour ou une plaine, cela ne s'improvise pas. Le subventionnement et l'agrément de nos centres de vacances est ainsi régi par le décret relatif aux centres de vacances en vigueur depuis le 20 septembre 2001. Il s'inscrit dans la lignée du code de qualité de l'ONE dont l'objectif principal est d'établir une cohérence et une continuité dans les milieux d'accueil. De même, il constitue, comme son nom l'indique, une garantie d'un certain niveau de qualité d'accueil.

Ceci n'est pas sans conséquences, tant pour l'organisateur d'un centre (J&S) que pour les équipes d'animation. En effet, ce subventionnement octroyé par la Communauté française, passe par un suivi administratif, un contrôle et un accompagnement pédagogique assuré par l'ONE (Office National de l'Enfance). Concrètement, il s'agit pour nous des visites effectuées durant les plaines ou les séjours par les conseillers pédagogiques de l'O.N.E., appelés anciennement les inspecteurs ONE (souvent des inspectrices).

Il faut savoir que l'ONE insiste particulièrement sur le bien-être et la santé de l'enfant, compte tenu de son objectif principal : l'accueil dans et en dehors de son milieu familial, tout

en veillant à ce qu'une cohérence existe entre eux.

Il n'est donc pas inutile de faire un petit détour du côté des exigences de l'ONE en la matière puisque celles-ci auront un impact sur la préparation et l'organisation de nos plaines et séjours.

### Exigences de l'ONE en matière d'accueil

Nous ne parlerons pas ici des différentes formalités administratives qui concernent la demande d'agrément et de subsides en tant que telles (normes d'encadrement, calcul des subventions etc...) mais plutôt du règlement d'ordre intérieur et, surtout du projet pédagogique. Ces deux documents constituent en réalité la formalisation écrite par chaque équipe des temps de préparation qui précèdent l'organisation de chaque séjour ou plaine. L'ONE insiste pour qu'ils soient constamment remis en question et donc évalués par l'ensemble de l'équipe.

A première vue, ces deux documents ne semblent pas concerner directement les parents. Que du contraire ! La mise en place d'un projet pédagogique et d'un R.O.I. s'inscrit dans une perspective de partenariat avec les parents et ce, à la demande de l'O.N.E. Cela ne sera pas sans conséquences non plus sur les relations que nous entretenons avec eux. Construire un projet de partenariat avec les parents, c'est, en effet, rechercher à mettre en place les conditions nécessaires à la clarifica-

tion, la reconnaissance des champs d'intervention de chaque partenaire. Notons au passage qu'il peut d'ailleurs être intéressant pour l'équipe éducative de réfléchir au moyen le plus efficace pour communiquer aux parents comment on conçoit l'éducation et le développement de leurs enfants et ce qu'on met en place pour y contribuer.

Une des manières de travailler avec les parents peut être de leur distribuer le R.O.I. et le projet pédagogique. Encore mieux, mais plus difficile à mettre en place, travailler le R.O.I. avec les enfants et les parents. On peut aussi réaliser un panneau qui accueille les parents et qui reprend les points principaux de ces documents.

Le projet pédagogique et le R.O.I. sont deux documents fondamentaux. Ils permettent aux parents de savoir dans quel cadre leur enfant va évoluer. Ils permettent de faire de la plaine ou du séjour un véritable projet d'animation, et non plus un simple espace de garderie. C'est en référence à ce projet que nous pourrions expliquer le fondement de nos actions aux parents.

**BARBARA**

### Pour plus d'informations :

Concernant le projet pédagogique, n'hésitez pas à contacter ton permanent régional ou Barbara au Secrétariat National (02/246.49.82).

**Renseignements complémentaires :  
Service centres de Vacances de l'ONE  
Chaussée de Charleroi 95 – 1060 BRUXELLES**

sites internet: [www.one.be](http://www.one.be)  
[www.centredevacances.be](http://www.centredevacances.be)

## Le projet pédagogique et le R.O.I.: un lien avec les parents

Le projet pédagogique est avant tout un outil de dialogue entre tous les acteurs et partenaires qui sont, entre autres, l'équipe d'animation et les parents. Le R.O.I. est un document précisant les droits et obligations réciproques des parents, de chaque équipe d'animation et autres intervenants. Il doit être communiqué aux parents qui pourront ainsi savoir de façon transparente dans quel cadre relationnel, institutionnel ou organisationnel le centre de vacances s'inscrit. Cela permettra à chacun de savoir où il s'engage ou encore de prévenir certains problèmes et autres contestations.

## Projet pédagogique et R.O.I.: une remise en question constante de nos pratiques

Un projet pédagogique, cela s'évalue constamment en fonction des objectifs, des moyens mis en œuvre et leur adéquation réciproque. Il s'agira de répondre à la question : "les effets des pratiques quotidiennes sont-elles (toujours) en adéquation avec les objectifs poursuivis ? Et, le cas échéant, d'ajuster ce projet pédagogique aux évolutions.

## Le projet pédagogique

Il s'agit d'un document écrit qui traduit les missions des centres de vacances (développement physique, créativité, accès à la culture, intégration sociale et citoyenneté et fixe les objectifs particuliers, les méthodes et moyens développés pour y parvenir. Il doit idéalement être élaboré collectivement et se baser sur les besoins particuliers et l'environnement du public accueilli.

**Les objectifs** traduisent en mots ce que nous visons pour l'enfant à travers notre animation.

**Les moyens** sont l'ensemble des dispositions qui permettent de rencontrer les objectifs .

Elaborer son projet pédagogique, le faire vivre, demande bien sûr de s'arrêter au moment prévu dans le projet pour ensemble évaluer l'action. Porter un regard critique sur ce qui a été vécu pour se remettre en question et tirer profit des expériences vécues... L'O.N.E. insiste également sur le volet "évaluation" du projet pédagogique. Un aboutissement qui, pourquoi pas, peut également tenir compte des observations confiées par les parents, en bon partenaire et donc compte tenu des finalités et de la qualité de l'échange que vous aurez certainement installé via ces deux documents.

## Le R.O.I.

Le R.O.I. est la transposition concrète du projet pédagogique. Il détermine les modalités pratiques du fonctionnement du centre de vacances, son organisation, les activités respectives des différents acteurs: pouvoir organisateur, équipe d'encadrement, enfants, parents. Il établit dans la clarté le contrat entre ces différents partenaires, permettant à chacun de connaître ses droits et ses obligations.

# Mouvement

## A la mode de chez nous...

*Et oui, à JSS comme ailleurs, nous sommes touchés par la fashion attitude. Pour combler tes envies de fashion animateur, nous te proposons le sac bandouillère super tendance avec sa pochette GSM, ainsi que THE t-shirt. Les indispensables de cet été !*

Comment se procurer ces articles indispensables pour frimer en séjour cet été ? C'est très simple.

Le sac bandouillère est en vente au prix coûtant, soit 8 EUR. Nous te demandons de verser cet argent sur le compte de Jeunesse & Santé (799-5502160-31, J&S- Chaussée de Haecht, 579 BP 40 - 1031 Bruxelles). N'oublie surtout pas d'indiquer tes coordonnées ainsi que le nom de ta régionale dans les communications, sinon, impossible de te retrouver! Quelques jours plus tard, le fameux sac à dos sera dans ton bureau régional!!! Simple comme bonjour.



Pour te procurer le t-shirt JSS, comme pour le sac à dos, tu verses la somme de 4 EUR sur notre compte, mais cette fois-ci, en plus de tes coordonnées et de ta régionale, n'oublie pas d'indiquer la taille que tu souhaites (de S à XXL).

THE t-shirt !

# Appel aux formateurs

Le secrétariat national organise une formation R, les we du 17-19/10/03, 21-23/11/03, 06-08/02/04. Cette formation ne peut avoir lieu sans formateurs. Si tu es intéressé, contactes Barbara au 02/246.49.82.

« Jeunesse & Santé, c'est quoi ça ? Ah oui, les vacances de la mutualité. Il fallait me le dire tout de suite... Ouh, c'est pas mal. Enfin, c'est ce que mes enfants me disent... parce que les animateurs, on les entraperçoit quelques minutes sur le parking. On a pas vraiment le temps de discuter avec eux. »

## Les parents

Dites monsieur, j'ai vu dans le journal de la mutualité que vous organisiez des vacances pour les enfants ? C'est bien ça, mais c'est vous qui partez comme animateur ? Et ils vont faire quoi là bas ? Et les animateurs, c'est des gens bien ? Ils font quoi comme étude ? Ah, ils sont formés, c'est bien ça. Le voyage, c'est en train ou en car ? Il y a des douches sur place ? C'est pas sous tente au moins. Et la nourriture ? Mon garçon n'aime pas les petits pois... ».

## Ta mère en short, à J&S

**Etre animateur à J&S, ça veut dire s'occuper d'enfants. Mais voilà, ces enfants ont été engendrés par ... des parents ! Ces parents nous confient leur bien le plus précieux et demandent donc à être rassurés.**

Dix fois, cent fois, mille fois répéter les mêmes paroles (*Oui, c'est ça, le service jeunesse de la mutualité chrétienne*), prodiguer les mêmes conseils (*Veillez à bien étiqueter les affaires de votre enfants pour éviter les pertes*), donner les mêmes informations (*Oui, tous nos animateurs suivent une formation spécifique à l'animation reconnue par la Communauté française*).

Et pourquoi ne pas agir préventivement ? Informer les parents sur nos activités, notre mouvement, notre fonctionnement.

Trop souvent, J&S est assimilé à un «opérateur de vacances», actif uniquement en période scolaire. Pour une majorité de parents, c'est la mutualité qui engage des jobistes l'été pour s'occuper des enfants, un peu comme les plaines communales. Cette mentalité, ces craintes sont essentiellement dues à un manque de communication de notre mouvement envers les parents. Trop souvent, le contact que nous établissons avec eux est réduit à sa plus simple expression : quelques courriers avant le séjour (procédure d'inscription, fiche médicale, derniers renseignements, etc.) et quelques secondes de conversations (« Il a bien pris sa carte SIS, pas de traitement médical ») avant de s'engouffrer dans le car... Difficile dans ces conditions de leur en vouloir.

### Etablir le contact

Depuis le dernier Congrès et son fameux atelier « Ta mère en short à J&S », J&S Tournai a décidé de réagir. Plusieurs pistes ont été retenues.

Tout d'abord, pour chaque séjour, une réunion d'information et de présentation est organisée. Histoire de pouvoir rencontrer parents et participants avant le séjour, de pouvoir répondre aux questions des uns et des autres, de pouvoir présenter les règles de vie, une journée-type, etc... Bref, de pouvoir échanger et communiquer sur notre manière de concevoir les séjours.

Evidemment, cela ne règle pas tout : tous les participants ne sont pas présents, tous ne sont pas à l'aise de poser des questions en grand groupe, certains animateurs sont même parfois intimidés à l'idée « d'affronter » les parents, mais un premier contact est établi...

Deuxième angle d'attaque : «*Les animateurs, jobistes de la mutu pendant l'été ? Ca ne va pas non ! On est des bénévoles actifs toute l'année!* » OK, mais il va falloir prendre le temps d'expliquer tout ça.

C'est pour cela que J&S Tournai a lancé en septembre 2002 le « P'tit J&Sien ». Ce trimestriel a pour mission d'être la vitrine de notre mouvement auprès des parents des enfants partis avec J&S Tournai, en plaine ou en séjour. Dans ce petit magazine, le lecteur peut découvrir l'ensemble des activités de J&S : les vacances bien sûr, mais aussi et surtout, les différentes formations, les comités, les cellules, ... Bref, l'ensemble des projets qui tiennent à cœur des animateurs de J&S.

D'autres « mesures » ont été prises : utilisation de Radio-Camp,

un service de messagerie

qui permet aux animateurs de laisser un message (quotidien ou non) aux parents (« Aujourd'hui nous sommes partis en excursion au Zwin, tout se passe bien, l'ambiance est au beau fixe. Ce soir, les enfants sont invités à suivre une grande veillée casino »). Autre exemple : un cyberanimateur a créé un site internet spécialement dédié au séjour ski de Zinal, etc. Et pour plus tard, pourquoi ne pas envisager des groupes de discussions avec des parents, pourquoi ne pas envisager des animations avec eux ? Ils ont sans doute plein de choses à nous apprendre sur leurs progénitures. Ils sont quand même bien placés, non ?

NICOLAS, J&S Tournai



## Ceci n'est pas une valise

*Le car s'arrête face à une horde de parents déchaînés. « Le petit est enfin de retour ! » 10 jours, c'est que c'est long ! « Et alors, tu t'es bien amusé ? Les animateurs étaient gentils ? T'as bien mangé ? » Ce à quoi l'intéressé répond par de vagues onomatopées « Ouais, mmh, etc. ». Frustration suprême des parents, mais comment vont-ils pouvoir savoir ce qu'à fait leur petit ange pendant 10 jours ? C'est alors qu'apparaît un objet insignifiant au premier abord, mais lourd de sens dans une telle situation : LA VALISE !*



La valise est parfois le seul reflet des 10 jours de séjour pour les parents! C'est pourquoi, à peine arrivé à la maison, on ouvre la malle aux trésors. Et il y a plusieurs sortes de trésors :

### 1-la valise « copie conforme »

A première vue, elle est exactement dans le même état que le jour du départ. En y regardant de plus près ... elle est exactement dans le même état que le jour du départ. « Ces animateurs sont formidables, ils font même la lessive et le repassage à la fin du séjour ! » Malheureusement, peu de parents ont cette réaction. La réaction la plus commune face à une valise étincelante de propreté est plutôt du genre « le petit n'ira plus jamais en camp avec J&S, ils ne sont même pas capables de s'assurer que mon enfant se change tous les jours ! ».

### 2-la valise « raz-de-marée »

« Il s'est bien amusé, ça c'est sûr ! » Telle pourrait être la réaction des parents à la vue d'une valise « raz-de-marée », encore appelée valise « sans dessus-dessous ». On ne peut, en effet, douter que l'enfant se soit follement amusé lorsqu'on voit

l'amas de coquillages, les boules de vêtements, le maillot mouillé, le sable et la terre. Et pourtant, certains parents s'offusquent d'un tel spectacle.

### 3-la valise « homologuée »

La valise du juste milieu. L'enfant s'est amusé, comme en témoignent les vêtements sales et les souvenirs. Les animateurs ont pris soin de l'enfant, en veillant à ce qu'il se change tous les jours, à ce qu'il range son linge sale dans le sac à linge sale, etc. Tout cela donne une image positive de la gestion du séjour et rassure les parents. « Ces gens-là connaissent leur affaire ! »

Vous l'aurez compris, la valise dépasse largement le cadre de l'objet. Les parents, en recherche de renseignements sur ce que vient de vivre leur enfant, voient parfois la valise comme un miroir du séjour. Il est donc important d'en avoir conscience. Cela nous permet d'être vigilants à l'état de la valise au retour du séjour.

La valise peut ainsi se révéler être un bel outil pour l'animateur. Il peut, via cet objet, rassurer les parents (nous

nous sommes occupés de votre enfant), leur témoigner du respect (nous sommes conscients que vous allez devoir tout ranger et nettoyer au retour), leur communiquer certaines valeurs que défend J&S (santé, hygiène, respect, etc.). Attention, ne réduisons pas la valise à un outil de séduction pour les parents. Il ne s'agit pas de soigner la valise le dernier jour pour faire bonne figure auprès de parents. Il faut se préoccuper du bien-être de l'enfant tout au long du séjour et donc veiller à ce qu'il se change tous les jours, à ce qu'il met dans sa valise et au respect de ses affaires.

Alors même si le dernier jour d'un séjour s'apparente souvent à une course folle, gardons à l'esprit qu'un papa et une maman vont au retour ouvrir la valise. Difficile pour eux de comprendre que l'animateur s'occupe d'une dizaine d'enfants différents et que dès lors, il relève souvent du domaine de l'impossible d'être derrière chacun d'eux à tous moments. Les parents n'ont qu'une réalité, la leur, et à leurs yeux, leur enfant est la chose la plus importante du monde. A nous de leur montrer que pour nous aussi leur enfant est un bien précieux.

**MARIE ANGE**

## Parentus Erectus...



### Le parent baba cool

● **Qualités** : Il ne viendra jamais rouspéter parce que son enfant est sale et que son pantalon est déchiré. Pour lui, plus le fiston est sale et plus il s'est amusé. Il vous

fera entièrement confiance. Vous êtes animateur, alors vous connaissez votre boulot ! Il n'est pas le genre de parent à venir vous poser mille questions avant le départ. Vous avez prévu une journée sport-aventure, il ne s'inquiétera pas des risques potentiels ; pour lui, la découverte de la nature est essentielle.

● **Défauts** : Il est cool, alors les horaires c'est pas trop son truc. Il ne comprend pas pourquoi vous vous énervez parce qu'il a 1h de retard pour venir rechercher le gamin. Il peut devenir violent si vous avez l'audace de remonter les bretelles à l'angelot parce qu'il a dépassé certaines limites. Tout le monde sait qu'il faut laisser l'enfant fixer ses propres règles et ne surtout pas entraver son développement psycho-affectif ! Cessez donc d'appliquer les dictats d'une société légaliste !

● **Sa maxime** : "Quand un aveugle porte un boiteux, ils avancent tous les deux !" (Proverbe suédois)

### Le parent businessman (woman)

● **Qualités** : Il est efficace ! Tout est planifié, l'enfant

est déposé à l'heure très précise signalée sur les papiers et on viendra le rechercher avec la même exactitude.



*Lorsque vous voulez acheter un GSM, vous avez le choix entre différents modèles. Il y a celui qui vibre, celui haute technologie avec accès à Internet, celui avec GPS (système indiquant votre position géographique), celui rigolo avec des sonneries ringardes et des logos kitchounets. Bref, vous avez l'embarras du choix. Pour les parents, c'est exactement la même chose. Il y a celui qui vibre, le fana de technologies, le modèle GPS, ou encore le rigolo. La seule différence : vous n'avez pas le choix, vous devez faire avec ce qu'on vous donne.*

L'enfant du parent businessman a toujours avec lui tout ce que vous avez demandé d'emporter. Il aura en plus quelques petits gadgets très utiles : GPS (indispensable lorsque la marche en forêt prend des allures d'aventure à la Indiana Jones), GSM (pratique pour appeler les secours parce que Bernie s'est fait mordre par un serpent lors de cette même marche) ou encore un appareil photo numérique (essentiel pour immortaliser Bernie, la jambe enflée mais le sourire ravi de partir en hélico).

● **Défauts** : Il vous demande une réunion pour voir si au niveau rapport qualité-prix, c'est un bon investissement d'avoir mis son enfant dans votre plaine ou séjour. Pourquoi mardi matin, de 10h08 à 10h37, avez-vous laissé le petit discuter et rigoler avec les autres enfants ? N'est-ce pas là une perte de temps évidente ? Vous allez à la piscine en bus, savez-vous qu'en faisant une partie du trajet à pied vous économisez un tiers du montant total, cela multiplié par le ratio du Dow Jones et les cours de la bourse à la clôture, au total quelle économie ! Cet argent peut-être réinvesti dans une formation de gestion du temps pour les 7-13 ans.

● **Sa maxime** : Le temps, c'est de l'argent !

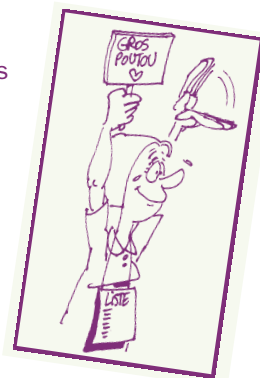
### Le parent poule

● **Qualités** : Il est tellement préoccupé par le bien-être et le confort de son «

bébé », qu'il va vous faciliter la vie. Les vêtements de l'enfant sont rangés dans des petits sachets avec le jour inscrit dessus. Chaque sachet comporte tous les habits pour une journée et cela qu'il fasse beau ou pas. Quel gain de temps pour vous ! Pour être sûr que vous vous occuperez au mieux de son chéri, le parent poule n'hésitera pas à avoir recours aux pots de vin. Vous vous verrez ainsi offrir une bouteille de vin, des pralines ou des fleurs. Il peut aussi vous inviter à manger dans un très bon resto, histoire de vous parler du petit. Plutôt agréable le resto si vous passez outre la conversation plus que limitée du parent poule.

● **Défauts** : Il est convaincu que vous ne saurez pas vous occuper du petit ! Il vous assomme d'une série de conseils, vous fournit une liste de toutes les choses que le chéri déteste, les numéros de téléphone, email où le contacter en cas d'urgence (style une terrible piqûre d'abeille omnivore !), etc. Il insiste pour que le loulou emporte un GSM et l'appelle tous les soirs pour lui raconter sa journée. Et il vous appelle trois fois par jour pour s'assurer que tout va bien !

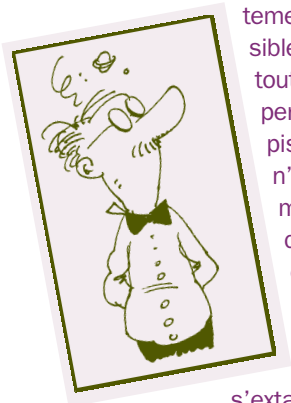
● **Sa maxime** : C'est la prunelle de mes yeux !



## Parentus Erectus...

### Le parent rêveur

● **Qualités** : Si vous semblez quelque peu débordé, il n'y a aucun souci. Il comprend ça parfaitement. C'est impossible de penser à tout. Le petit a perdu son sac de piscine et vous n'avez pas la moindre idée d'où il peut bien être. Ce sont des choses qui arrivent. Il est toujours prêt à s'extasier devant



vos créations. Quel génie que de faire un sous-plat avec des pinces-à-linges ! Et ce bricolage en papier crépon ; mais quelle idée brillante d'initier les enfants à l'art abstrait !

● **Défauts** : Vous ne pouvez pas compter sur lui ! Activité nature, vous avez demandé que chacun vienne avec des bottes, et bien l'enfant du rêveur a un joli sac à dos... vide ! Pour la journée excursion, chacun doit prévoir un pique-nique et le joli sac à dos est toujours aussi vide ! Il a aussi un gros problème avec les horaires. C'est plus fort que lui, il ne sait pas être à l'heure. Ce n'est pas qu'il s'en fout mais c'est tout simplement que le temps passe toujours trop vite pour lui. Du coup, il arrive toujours une bonne heure en retard pour reprendre son mouflet. Et vous, vous êtes bons pour poireauter avec le gosse alors que vous ne rêvez que d'une chose : une bonne douche !

● **Sa maxime** : J'ai pas oublié quelque chose ?

### Le parent paranoïaque

● **Qualités** : Le commandant Denève n'a qu'à bien se tenir ! Le monsieur sécurité nouveau est arrivé ! Comme le parent paranoïaque est convaincu

que chaque seconde nous réserve son lot de souffrances, il pense à tout, point de vue sécurité. Activité vélo, il est ravi que vous utilisiez des casques. Quelle belle initiative ! Il vous suit avec sa voiture-balai et amène ses copains de la Croix-Rouge avec lui. Vous ne vous serez jamais autant senti en sécurité. D'autant qu'il a défini avec la commune un itinéraire sécurisé. Quelle que soit l'activité, il pense aux moindres risques et met en place une série de petites choses qui vous permettront de vous concentrer sur l'animation.

● **Défauts** : Il est toujours derrière vous ! Etes-vous convaincu qu'une activité cheval n'est pas trop dangereuse ? Un cheval, c'est quand même gros comme bête. Et pourquoi ne pas faire activité cheval sur un carrousel ? Savez-vous qu'on compte entre 0.09 et 0.45 décès par million d'habitants et par an suite à une piqûre d'abeille ?

● **Sa maxime** : Le pire reste à venir...

### Le parent optimiste

● **Qualités** : Tout va bien ! Le petit a une fracture ouverte de la jambe, ça aurait pu être pire : une jambe arrachée, la gangraine, etc. Il pleut à torrent depuis le début du séjour ou de la plaine, quelle joie de pouvoir être ainsi en contact avec les éléments. Il sera toujours là pour vous remonter le moral. Et franchement, parfois on en a bien besoin. Vous avez oublié de réserver le car pour l'excursion alors que la journée



s'annonce justement superbe. Tous les parents et les enfants vous donnent des noms d'oiseaux et s'indignent de votre incompetence. Le parent optimiste est, dans ces moments-là, le plus précieux des soutiens. Il parviendra à calmer tout le monde et à leur faire prendre conscience de la chance qu'ils ont. En effet, par une si belle journée, imaginez les embouteillages qu'il doit y avoir sur les routes. Les enfants allaient mourir de chaud dans un car coincés pendant des heures en plein trafic.

● **Défauts** : Il est fatigant ! Impossible d'avoir une discussion sérieuse avec lui. Le petit a insulté un de ses camarades, et alors ? Il aurait pu lui mettre une claque ! Le parent optimiste est un brin fataliste. Il ne vous est donc d'aucun secours en situation de crise. Vous ne pouvez pas compter sur lui pour vous soutenir face à son enfant. Si au moins, il ne se mêlait pas de votre séjour ou plaine. Mais pas du tout, bien au contraire ! Il se sent obligé d'intervenir en permanence. Pas pour vous sermonner ou vous engueuler mais uniquement pour vous dire que tout ça n'est pas si grave ! Souriez que diable, il y a déjà tellement de malheur sur terre !

● **Sa maxime** : « Ne blâme pas Dieu d'avoir créé le tigre ; remercie-le plutôt de ne pas lui avoir donné des ailes. » [J. Faitlovich, Proverbes abyssins]

**Cette petite note d'humour pour rire des parents et surtout pour rire de nous, pauvres animateurs ! Parfois les parents nous exaspèrent, mais ils sont surtout une sacrée source d'informations. Qui mieux qu'eux peut nous aider à construire notre relation avec l'enfant ! A bon entendre...**

MARIE ANGE



### La plus jolie

### des pâquerettes...

Depuis quelques mois, j'accompagne un groupe de réflexion centré sur la question célèbre et récurrente de «Kévin, l'enfant difficile». Une grande partie du travail de défrichage que nous avons entrepris a pour objet de casser le mythe de l'enfant difficile souvent catégorisé selon une typologie 1 plus ou moins précise. Il serait alors possible d'appliquer telle ou telle réponse presque infaillible ou à minima fortement utile et conseillée...

Le premier piège, si l'on base cette partie du travail sur les différents aspects qui interviennent dans les relations difficiles entre les enfants et les animateurs, c'est de se dire que toutes ces difficultés viennent sans aucun doute de « leur éducation... »

Et qui est responsable de l'éducation de ces morveux ? Hein ! Ce sont les parents... Les seuls et uniques « si pas coupables au moins responsables » de la perte de repères chroniques de ces enfants et ces adolescents qui ne respectent rien et encore moins l'autorité des animateurs... Dès lors, comment voulez-vous qu'on s'en sorte ? Le piège, donc, vis-à-vis des parents, est de les isoler dans une recherche de solutions. Qu'ils se débrouillent un peu ... puisqu'ils sont seuls responsables de l'éducation « carencée »<sup>2</sup> de leurs mômes, alors qu'ils assument...

C'est peut-être ce qui peut se passer dans le meilleur des cas... Car dans la plupart des situations difficiles

(fugues, vols, petite délinquance, j'en passe et des meilleures...), les parents sont signalés par un voisin, une institutrice (un animateur ?) aux services sociaux qui « prennent la situation en charge ... ». Et bien souvent, c'est la porte ouverte au diagnostic du spécialiste, à la déresponsabilisation des parents, le chemin tracé vers une série d'institutions et d'intervenants sociaux qui, mieux que les familles, leur diront quel est leur problème et comment le solutionner...

Mon but n'est pas ici de démonter l'arsenal « psychopédagogico-médico-légal »<sup>3</sup> mais simplement d'attirer votre attention sur le contexte dans lequel évoluent les familles qui, au premier coup d'œil, sont traitées comme des gueux à qui l'on prête les pires intentions du monde...

#### Préjugé quand tu nous tiens

Dès le premier instant on a vite fait de classer ce papa qui a une chemise démodée et qui parle un peu fort, ou cette maman qui est un peu trop maquillée et qui, à quarante ans, ne devrait pas mettre une jupe aussi courte... Cette réaction est « ordinaire et banale » de la part de qui que ce soit. En effet, quand nous rencontrons une dame qui sent bon, qui a des mensurations agréables et qui est habillée de manière toute aussi agréable... (je laisse votre imagination faire le reste et pour les filles vous pouvez évidemment faire le même exercice au masculin...) notre cerveau se dit : « Mon Dieu (pour peu que notre cerveau croie en Dieu) *pourvu que ça dure encore un petit moment...* » Et c'est



normal car nous faisons alors appel à toutes nos expériences en lien avec ce genre de personne charmante. Nous lui faisons un petit sourire, nous avons envie d'engager la conversation et que ça ne se termine pas trop vite... Alors, avec ce Monsieur un peu gros ou cette dame beaucoup trop maigre notre cerveau fait appel à toutes nos expériences et il nous dit : « gaffe, fais gaffe, en plus le gamin a le nez plein de morve et c'est bien connu, qui se sent morveux se mouche... »

Là aussi, je laisse votre imagination faire le reste ... Et tomber dans le deuxième piège qu'il me semble important de souligner ici, lorsque plus tard, durant le séjour ou la plaine, vous serez confrontés à des moments difficiles ou que vous vivrez des tensions avec les enfants de ce monsieur un peu gros, vous ne pourrez vous empêcher de déclarer à tous vos collègues animateurs, un brin de triomphe dans la voix : « Je vous l'avais dit du premier jour qu'avec des parents comme ça il allait nous foutre la merde celui-là... ». Une fois que je mets une

## La plus jolie des pâquerettes...



paire de lunettes de soleil un peu trop foncée, je risque de voir tout de manière plus sombre...

### L'enfant comme acteur de la relation

C'est ici que je décèle un troisième piège qui se situe dans la rencontre que nous vivons avec les enfants. En effet, si elle se base sur le postulat qu'ils ont reçu une éducation « carencée », il nous est difficile de ne pas penser qu'ils en sont « victimes » et qu'ils n'auront pas les moyens de répondre à nos demandes. Il nous est, dès lors, tout aussi difficile de créer un fonctionnement qui les autorise à pouvoir se positionner comme un véritable partenaire dans la relation. Face à une victime, on a plus envie de protéger, de déculpabiliser, de dire : « *c'est pas ta faute...* » que de rendre la personne propriétaire de ce qui lui arrive et lui permettre d'agir concrètement sur la relation que nous sommes en train de co-construire... Concrètement, qu'est-ce qui nous empêche de demander de l'aide aux enfants et aux ados avec qui nous

nous sentons coincés, dans l'impasse... ? De chercher comment, **ensemble**, nous pouvons envisager et mettre sur pied une solution qui nous satisfasse **chacun**... ?

Tout n'est qu'une question de regard... J'ai écrit cet article le jour de la fête des mères et je suis sûr que ma maman le lirait avec beaucoup d'attention et que même s'il n'est pas parfait, elle me dirait que ce que je fais est vraiment formidable... (Maman si tu me lis ...) Cela m'encouragerait à poursuivre et à penser que je suis capable d'écrire d'autres choses... Peut-être meilleures...

Je pense que ce genre de regard, ouvert et accueillant, qui s'émerveille d'une petite pâquerette qu'on lui offre et qui vous montre que cette pâquerette est sans le moindre doute la plus jolie de toutes les pâquerettes du monde, attise l'envie de grandir. Grâce à ce regard l'enfant se sent considéré et en confiance. Je

suis convaincu que ces parents qui nous offrent l'opportunité de « recevoir » leur enfants dans nos séjours méritent d'être regardés comme nous offrant la plus jolie des pâquerettes du monde...

RIQUET

1 **Typologie** : « classification des individus humains selon des critères morphologiques, médicaux ou psychologiques. (**aucune typologie n'a de valeur scientifique reconnue**). » C'est évidemment moi qui ait souligné mais c'est quand-même le Petit Larousse illustré de 1999 qui nous le signale à la page 1042.

2 **Carence** : « 1 ; Econ. Manque de ressources d'un débiteur, insolvabilité. 2 Fait pour une personne de se dérober devant ses obligations, de manquer à son devoir. (...) 3.a. Med. Absence ou présence en quantité insuffisante d'une ou de plusieurs substances, indispensables à l'organisme (vitamine...). b. **carence affective** : absence ou insuffisance de relations affectives de l'enfant avec sa mère pendant la première enfance. » C'est fou ce que ce mot, si couramment utilisé recouvre comme domaines, et comme il pourrait vite créer l'amalgame par l'étendue des domaines que recouvre sa définition... que j'ai trouvé aussi dans le Petit Larousse illustré de 1999 à la page 179

3 Quoi que cela mériterait que l'on s'y attarde car derrière tout cet arsenal, il y a des volontés politiques influençant des logiques d'actions et des manières de fonctionner au quotidien...



N'est-ce pas la plus jolie des pâquerettes ?

# Dossier Les parents

## Etre PaJHan,

*Mais qu'est-ce donc ces PaJHan? Et bien, comme il existe des AniJHan, des animateurs de jeunes handicapés, d'enfants qui se prénomment Annie, Jean et tant d'autres; ces enfants ont des parents, des PaJHan.*

**P**ourquoi consacrer un article à ces parents de jeunes handicapés? Et bien parce que... parce que, même s'ils sont avant tout parents comme beaucoup d'autres, ils vivent avec un (ou plusieurs) enfant qui possède un plus (ou un moins, c'est selon... le regard). Ce petit plus nécessite une attention particulière des parents mais aussi de l'entourage (famille, intervenants médico-socio-éducatifs,...). Avant de participer à un séjour AniJHan® (vous ferez vous-même le parallèle pour une plaine), l'enfant aura déjà vécu au moins sept ans entouré par ses frères et sœurs, des médecins, des instituteurs, des éducateurs, des kinésithérapeutes, des copains... Il aura une histoire, un vécu que ses parents vous demanderont très souvent de prendre en compte lors des quelques jours durant lesquels vous le prendrez en charge.

## une attention de tous les jours!

### Les parents comme source d'information

Tout l'intérêt donc, en tant qu'animateur (et encore plus comme responsable) est de connaître au mieux l'enfant et le milieu dans lequel il évolue.

Comment faire? Il existe plusieurs possibilités ou méthodes. Pourquoi, par exemple, ne pas contacter, voire rencontrer l'enfant et ses parents avant son départ en séjour. C'est un choix qui est fait par les animateurs dans quelques régionales. Cela donne l'occasion aux parents et à l'enfant de se présenter, d'évoquer les milieux de vie de l'enfant (familial, institutionnel, de loisirs,...), de vous poser des questions quant à votre projet de séjour, votre manière de fonctionner, d'être rassurés,... Cela vous permet de "vivre" et non uniquement de lire les renseignements dans la fiche médicale (rien de tel que le "lire"). Les deux (vivre et lire) sont importants et complémentaires.

Ce choix peut paraître idéal. Malgré cela, il n'est pas toujours évident de le mettre en œuvre. Il vous oblige dans certaines situations à faire face à des refus ou à des exigences parfois démesurées. Il n'est pas vain dans ces cas-là de faire preuve d'imagination et de créativité en exploitant d'autres possibilités. Mais il est aussi important de

(re)connaître les limites de chacun : enfants, parents et animateurs. Vous avez pris les parents en considération avant le séjour. Il est aussi bon d'en tenir compte pendant, mais surtout après. Plusieurs choix se présentent également à vous. Mais quoique vous décidiez de faire, n'oubliez pas que pour l'enfant et les parents, il est important que votre séjour ne reste pas uniquement une parenthèse dans sa vie mais bien qu'il participe à son évolution et à son développement. Le séjour que vous aurez organisé et animé fera partie de la sociabilisation de l'enfant. Des rencontres fructueuses, des séjours fous et des retrouvailles festives, voilà ce que je vous souhaite!

**SAMUEL**



## Un trio gagnant

*A première vue, quand on pense animation, on imagine souvent 2 partenaires: l'enfant et l'animateur. Les parents ne sont pas toujours évoqués, peut-être parce qu'ils ne sont pas souvent sur le terrain, parce que les contacts que nous avons avec eux sont éphémères ou encore parce que, quand on a 16-17 ans, on n'a pas encore une vision très précise du rôle des parents, si ce n'est celle que l'on a en fonction de sa propre histoire et de son propre vécu.*

Les parents ont un impact non négligeable sur l'enfant; ne serait-ce que par la place qu'ils occupent dans la vie affective de l'enfant. Et puis, il y a aussi les relations que nous entretenons avec eux soit directement, soit par l'intermédiaire de leur enfant. Chacun a certainement quelques souvenirs à ce niveau dans la tête, voire quelques anecdotes. Parfois bonnes, parfois nettement moins, sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Il est vrai que l'on éprouve souvent certaines appréhensions lorsqu'on se retrouve face aux parents et c'est probablement le cas pour eux aussi. Pourquoi ? Pour bien des raisons sans doute mais surtout parce que les enjeux de la relation sont bien différents pour chacun. On n'a pas toujours la même vision des choses, ni la même vision du rôle de l'autre. Chacun a ainsi ses propres représentations et, avec celles-ci, certaines attentes, sans en avoir forcément conscience. Reste donc à trouver le point de rencontre de manière à concilier celles-ci et reconnaître la place de chacun. Pas facile direz-vous... Surtout qu'il arrive de plus en plus souvent aux parents de confier leur enfant à diverses personnes qui n'ont pas toutes le même rôle (animateur, enseignant, moniteur de sport, animateur de garderie, de club

sportif, de plaine, séjour...) et donc les mêmes valeurs, les mêmes attentes. A chacun de s'y retrouver! D'une part pour les parents qui confient une partie de l'éducation de leur enfant à tous ces intervenants dont nous faisons partie et, d'autre part, pour nous; car nous savons que la qualité de relation que nous entretenons avec eux conditionne aussi la relation que nous avons avec l'enfant.

### Place et rôle de chacun

Il est donc important que les parents aient une connaissance et une vision positive de ce que nous faisons car si nous nous n'avons pas toujours vraiment conscience de leur rôle, eux non plus ne sont pas dans la peau d'un animateur. Connaissent-ils le bien fondé de nos activités ? Peut-être, peut-être pas... Les images, la vision qu'ils en ont de l'extérieur peuvent être bien floues voire déformées. D'où l'importance de les éclairer mais aussi de les rassurer. Pourquoi ne pas leur faire également prendre conscience de nos limites, des limites de notre rôle pour éviter tout malentendu à ce sujet. Il est important qu'ils sachent ce que nous faisons mais aussi que nous ne sommes pas là pour les remplacer, même si l'on prend en quelque sorte le relais pendant une période déterminée. Pour autant qu'on lui en donne l'occasion, l'enfant est d'ailleurs capable de faire la distinction entre une personne et une autre, de comprendre que les exigences de l'un ne sont pas celles de l'autre, qu'une situation n'est pas pareille à une autre et que la place qu'il occupe dans un groupe ne sera peut-être pas la même ailleurs. Si tel n'était pas le cas, à nous de les aider et de leur accorder la place qu'ils ont sur notre terrain en valorisant leur faculté d'autonomie et d'adaptation.

Il est important aussi que les parents comprennent que nous ne sommes pas là non plus pour les juger, contrairement à ce qu'ils peuvent parfois craindre, tant leur tâche est difficile. Nous sommes là d'abord et avant tout pour les enfants, pour le bien des enfants, dans notre rôle d'animateur qui n'est pas celui d'un parent, d'un enseignant, psychologue, assistant social ou toute autre personne ayant une approche spécifique de l'enfant; même si les tâches et les responsabilités qui nous sont confiées sont nombreuses.

Il est donc parfois bien utile de recadrer les choses, en mettant l'accent et en valorisant ce que nous sommes et ce que nous faisons. Nous sommes avec eux partenaire d'une relation dans laquelle chacun apporte à son niveau quelque chose de différent, même si des recoupements existent. Ces rôles sont complémentaires et ne doivent se substituer. Si l'on parvient à établir une relation de confiance, alors c'est gagné. Pour eux, pour nous et surtout pour les enfants qui seront les premiers bénéficiaires de la qualité de nos relations.

BARBARA

*une bonne relation parents-animateurs peut nous faire atteindre la lune !*

### Du côté *des parents*

**Un dossier sur les parents où on ne leur donne pas la parole, voilà qui n'a pas de sens. L'Informateur est parti à leur rencontre, histoire de voir ce qu'ils pensent des animateurs, quelles sont leurs attentes et leurs craintes.**

*Germaine et Dominique ont 3 enfants, Valérie, Vincent et Simon. Ceux-ci sont de purs produits J&S. D'abord animés, puis animateurs, pour terminer dans les hautes sphères j&siennes (secrétaire nationale par exemple). Mais pour que ces enfants deviennent animateurs ultra-investis, il a fallu qu'un jour quelqu'un les fasse participer à un séjour J&S. Pas toujours facile quand on est parent de laisser partir son enfant en séjour...*



■ Pourquoi avoir mis vos enfants à J&S ?

*Ils fréquentaient déjà les mouvements de jeunesse. L'aînée voulait faire autre chose que les Guides qui ne répondaient plus tout à fait à ses attentes. Elle a eu connaissance qu'on pouvait devenir animateur au sein des Mutualités chrétiennes. Avec quelques-unes de ses amies, elles ont fait leur formation.*

■ Vous aviez un enfant animateur et vous avez décidé de mettre les autres en séjour, pourquoi ?

*On a vraiment été épaté par la qualité de la formation. Pour des parents, c'est très rassurant de savoir que votre enfant part avec quelqu'un qui a été formé à l'animation. Pour le reste, on a toujours fait confiance. La seule exigence qu'on a par rapport à l'animateur c'est qu'il fasse son boulot le mieux possible.*

*L'animateur de J&S a un rôle vraiment plus important que dans les autres mouvements de jeunesse. Les enfants ne se connaissent pas avant le séjour. L'enfant doit d'abord tisser un lien privilégié avec son animateur. L'animateur doit, lui, veiller à faire le lien entre tous les jeunes. C'est un rôle vraiment important et difficile. En tant que parents, nous attendons que l'animateur veille à intégrer notre enfant dans ce groupe inconnu pour lui.*

*Une des choses qui est vraiment bien pour les parents, c'est la réunion avant le séjour. C'est rassurant de voir la tête du gars qui va s'occuper de son enfant pendant 10 jours. C'est une réunion aussi très importante pour l'enfant, il a déjà un premier contact avec son animateur et avec quelques autres enfants.*

*On a toujours laissé partir nos enfants l'esprit tranquille. Ils étaient assez remuants, alors même s'ils revenaient avec un bras ou une jambe cassée, ça ne nous tracassait pas ! Ca aurait pu leur arriver avec nous.*



■ Y a-t-il des choses à mettre en place pour rassurer les parents ?  
*La réunion d'avant séjour, comme on l'a déjà dit. La liste des objets et vêtements à emporter en séjour est vraiment un outil très pratique. Ça rassure aussi les parents de voir que l'on met des choses en place pour leur faciliter la vie. Ce n'est pas toujours facile de savoir que prévoir si son enfant n'est jamais parti en séjour.*

*Mais la chose la plus importante, c'est de veiller à ce que l'enfant envoie un petit mot à ses parents. C'est important de savoir que tout se passe bien et que son enfant s'amuse. Même si on se doute que l'animateur contrôle ce qu'écrit l'enfant.*

A recommencer, vous remettriez vos enfants à J&S ?

*Bien sûr. Nos enfants sont toujours revenus de séjour en disant qu'ils s'étaient bien amusés ! Il y a peut-être déjà eu des petits problèmes mais heureusement, il y a beaucoup de choses que les parents ne savent pas et c'est bien comme ça !*

## Du côté des parents

*Laurence est une ancienne animatrice de JSS, aujourd'hui maman de Mathilde et Simon. Elle a sévi pendant de longues années comme animatrice, responsable ou encore formatrice. Elle connaît donc l'envers du décor. Elle oscille pourtant entre confiance et inquiétude...*

■ Mets-tu tes enfants à JSS ?

*Oui. Ayant moi-même été animatrice, je mets mes enfants à JSS en toute confiance. Je sais comment ils préparent leurs activités, je sais que les enfants sont surveillés tout le temps. Et une chose importante pour moi, contrairement à d'autres mouvements de jeunesse, à JSS, on propose autre chose que simplement de l'occupationnel aux enfants. Pour moi, c'est vraiment capital.*

*La faiblesse de JSS, c'est que les activités restent essentiellement dans le directif. Ce n'est pas construit dans la continuité puisque les enfants sont uniquement là le temps d'un séjour ou d'une plaine. Il est donc difficile de construire un projet avec les enfants, dont ils sont les acteurs.*

*Cette faiblesse est aussi une richesse : la richesse d'avoir des enfants toujours différents.*

■ Ton regard a-t-il changé sur les animateurs depuis que tu es devenue maman ?

*Oh oui ! Ils sont beaucoup trop jeunes pour s'occuper de mes enfants ! Sérieusement, maintenant, je me rends compte que les parents ont dû me trouver très jeune. Ils m'ont fait confiance et ça c'est toujours bien passé. Alors malgré mes appréhensions, je fais confiance à mon tour.*

*A présent que je suis du côté des parents, je me rends compte qu'on a ce besoin que l'animateur nous accorde presque autant d'attention*

*qu'à l'enfant. C'est très rassurant que l'animateur nous reconnaisse et nous dise bonjour. Même si je sais qu'un animateur a déjà tellement de choses à faire.*

■ Quelles sont les attentes d'une maman par rapport à un animateur ?

*Qu'il s'occupe des enfants comme si c'était la chose la plus importante du monde. J'attends aussi qu'il soit souriant, calme, qu'il parle immédiatement aux enfants. Moi, j'étais plutôt du genre animatrice*

*excitée, je ne suis pas sûre que ça mettrait les parents en confiance. A refaire, je serais plus posée pour accueillir les parents.*

*Lors d'un départ en séjour, c'est important que l'équipe d'animation soit bien organisée, que chacun soit à sa place. C'est terriblement stressant pour une maman, de voir les animateurs courir dans tous les sens, chercher leur sac, etc. Si le cadre est rassurant, c'est déjà très positif pour les parents.*

**MARIE ANGE**



### *Toute ressemblance avec des faits réels est purement fortuite...*

***J'avais reçu le dépliant dans ma boîte aux lettres. Il proposait 10 jours de vacances à la mer à la découverte des dinosaures pour des enfants à partir de 7 ans...***

C'était juste l'âge de Caliméro. J'ai longuement hésité. Il n'avait jamais vraiment quitté la maison sans nous. Il est encore si petit. Peut-être que ça pourrait lui plaire ? Alors j'en ai parlé avec lui. Il hésitait aussi, il avait un peu peur, il ne connaîtrait personne, mais je sentais bien qu'il en avait envie. Les dinosaures, c'est son truc, il en est fou. Alors je l'ai inscrit. Une semaine avant le départ, j'ai quand même téléphoné au secrétariat de l'organisation. Je voulais savoir ce qu'il devait emporter pour être sûr de ne rien oublier. J'avais aussi envie de me renseigner sur les personnes qui accompagneraient le séjour, et sur les activités qu'ils feraient sur place. Et puis surtout, j'étais embêté par une petite phrase dans les derniers documents qui indiquait que les participants ne pouvaient pas emporter de GSM et qu'on ne pouvait téléphoner au centre qu'en cas d'extrême urgence. Je leur ai expliqué que Caliméro est bien petit, qu'il est un peu inquiet, et que je le suis aussi. Il m'ont répondu très gentiment qu'il n'y avait rien de particulier à emporter, que pour les activités l'équipe avait élaboré un chouette planning et que je ne devais pas m'en faire, que les animateurs étaient des jeunes très motivés qui suivaient une formation pour animer des enfants et qu'ils étaient dès lors très compétents. Quant au GSM ce n'était vraiment pas possible dans l'organisation d'un séjour.

Le jour du départ, j'étais un peu nerveux, et nous nous sommes dépêchés pour être là bien à temps. C'était un grand parking. Il pleuvait un peu. Il y avait quelques petits groupes de parents et d'enfants à proximité d'un car. Des jeunes s'affairaient à charger une grosse malle métallique dans les soutes. Je leur ai



demandé si ils partaient bien à Nieuportsijde. Il m'ont répondu oui, et ont continué leur chargement. On a attendu, Caliméro collé contre moi, tout penaud, et tout trempé, car il pleuvait de plus belle. A l'heure du départ, l'un des jeunes s'est placé dans l'entrée du car avec une liste, et a appelé un par un les quarante enfants. A tour de rôle, ils allaient mettre leur bagage dans la soute et montaient dans le car. Au trente-cinquième, la soute était pleine et ils ont entassé les bagages des derniers dans l'allée centrale entre les banquettes. Tout le monde était à bord, sauf trois enfants qui n'avaient pas répondu à l'appel, alors ils ont fermé les portes du car et ils sont partis. J'ai fait de grands signes à Caliméro qui était assis seul sur une banquette le nez collé à la vitre, et le car s'est éloigné. En retournant à la maison, une drôle de sensation

m'accompagnait, l'impression d'avoir fait une erreur en l'inscrivant. J'ai décidé d'écrire immédiatement une première lettre qu'il pourrait déjà recevoir dès demain...

Après deux jours sans nouvelles je commençais à tourner en rond. J'imaginai bien qu'ils devaient être arrivés sans encombre, sinon on m'aurait prévenu, mais comment cela se passait sur place pour mon Caliméro, je n'en avais pas la moindre idée. Le troisième jour, j'ai décidé de téléphoner. J'ai eu un cuisinier en ligne qui m'a rappelé que le téléphone était réservé aux urgences, que tout se passait bien, qu'ils étaient sortis pour un grand jeu et qu'il ne savait pas m'en dire plus car il ne connaissait pas chaque enfant. Le lendemain j'ai décidé de me rendre sur place. Je n'ai pas directement trouvé le centre car l'adresse était incorrecte. Tout semblait fort calme. J'ai sonné. L'un des jeunes présent au départ est venu ouvrir. Il m'a expliqué que les enfants faisaient la sieste, que tout se passait bien, mais que je ne pourrais pas voir Caliméro. Il n'acceptaient pas les visites des parents, pour ne pas faire de jaloux. Je suis retourné à la maison, et je n'en menais pas large. Attendre la fin du séjour, sans nouvelles, a vraiment été difficile. J'écrivais tous les jours, avec la bonne adresse cette fois !

Le jour du retour, j'étais sur le parking avec une heure d'avance, au contraire du car qui n'en finissait pas de se faire attendre. Heureusement il faisait beau cette fois. Je me suis senti enfin rassuré quand le car s'est arrêté et que j'ai aperçu le visage de Caliméro à la fenêtre. Les portes se

## Toute ressemblance avec des faits réels est purement fortuite...



sont ouvertes, et les enfants se sont précipités vers les parents, évitant de justesse une voiture qui manoeuvrait. Caliméro s'est jeté sur moi. Il avait l'air un peu changé. Plus grand que quand il est parti, et beaucoup plus sale aussi ! On a récupéré péniblement sa valise dans la cohue autour des soutes du car. J'ai été demander aux animateurs qui discutaient à l'écart en fumant une cigarette s'il était prévu qu'on puisse obtenir des photos. Le plus grand, qui avait dû se renverser un pot de peinture dans les cheveux m'a expliqué qu'en séjour en jouait, on s'amusait, et qu'on n'avait pas le temps de prendre la pose. Ce n'est qu'en remontant en voiture avec Caliméro que j'ai pu commencer à me sentir soulagé. Il ne parlait pas beaucoup, ... pas autant qu'il ne toussait. Il m'a juste expliqué qu'en fait de dinosaure, il y avait une grosse peluche qui était la mascotte du camp et qui s'appelait Dino.

Pendant qu'il prenait son bain, j'ai commencé à vider sa valise. Ses vêtements sales étaient majoritairement regroupés dans un sac en plastic, dans lequel la présence, depuis plusieurs jours, d'un essuie mouillé avait permis le développement d'un climat subtropical d'une richesse olfactive tout à fait surprenante. Je n'ai pas retrouvé son anorak. Je téléphonerai demain au secrétariat. Par contre j'ai découvert un sac de couchage marqué au nom de Kevin. Je ne savais

pas qu'ils devaient emporter un sac de couchage. J'ai retrouvé également l'enveloppe fermée dans laquelle j'avais glissé la fiche santé, elle faisait maintenant corps avec le pique-nique du premier jour auquel Caliméro ne semblait pas avoir touché. Pas de trace de sa carte SIS... J'ai dû m'interrompre pour filer dans la salle de bain. C'est ainsi, une sorte de rituel, c'est toujours moi qui vient lui laver les cheveux... ça m'aura en tous cas permis de me rendre compte que sa tignasse abritait désormais un élevage conséquent de petits animaux de compagnie...

Est-ce que Caliméro s'est amusé à ce séjour ? Est-ce que cela a été une chouette expérience pour lui ? Honnêtement, je n'en sais rien. Peut-être. Ce que je sais c'est qu'il n'y retournera plus. Il aurait suffi de presque rien pour que mon impression soit toute autre : juste être informé avant, être accueilli, avoir la possibilité d'échanger des nouvelles pendant le séjour,

savoir qu'ils étaient bien arrivés, avoir l'impression qu'il est pris en charge par des personnes de confiance, que je puisse faire leur connaissance, que je sente qu'ils veillent à sa sécurité, à sa santé, à son bien-être, qu'ils l'aident à gérer ses affaires, à apprendre une certaine autonomie à laquelle il n'est pas encore habitué, que je sente qu'une vraie relation a pu s'établir entre lui et les animateurs, qu'on me signale les petits incidents en cours de séjour, qu'il puisse faire des activités aussi épanouissantes que la description qu'en donnait la brochure... Oui, vraiment, presque rien... Juste ce qu'ils font à Jeunesse & Santé paraît-il. J'essaierai l'an prochain... On verra ce que ça donne !

ERIC



## Médicament, pas méchant ?

*En séjour ou en plaine, nous sommes souvent amenés à devoir «soigner» un enfant. Difficile de se rendre chez le médecin au moindre mal de tête. Du coup, notre premier réflexe est souvent le recours aux médicaments. Est-ce la solution ? La question mérite en tous cas d'être posée...*

### Allo, animateur bobo !

Quel animateur n'a jamais été confronté à un enfant qui se plaint de mal de ventre ou de tête ? Comment soulager l'enfant sans recourir immédiatement aux médicaments ?

Le bon sens et la prudence priment ! Il faut parler avec l'enfant et évaluer s'il s'agit d'un problème de santé ou d'un petit bobo psychosomatique.

Dans bien des cas, à travers la discussion avec l'enfant, on se rend compte que ce qu'il exprime par cette plainte est peut-être d'ordre social, psychologique (difficulté de s'intégrer, besoin d'attention, ...). Dans ces situations, le médicament ou le placebo ne seraient d'aucune utilité. Bien au contraire, donner un traitement à l'enfant (même de l'eau sucrée), c'est lui apprendre à avoir recours facilement aux médicaments. Dans notre société de consommation et de rendement, nous sommes habitués de plus en plus jeunes à consommer. En matière de santé, nous avons le même réflexe. Je ne vais pas bien alors je consomme un médicament qui m'aidera, à coup sûr, à aller mieux. Dans la plupart des cas, nous ne faisons que soulager les symptômes sans nous attaquer aux causes. Mieux vaut privilégier le dialogue et la résolution de la situation de malaise.

### Publicité

La publicité nous renforce bien souvent dans cette idée qu'il y a toujours un médicament pour répondre à notre problème. Être bien dans sa peau, avoir le moral ne s'obtiennent pas en prenant un médicament. Elle oublie aussi de parler des nombreux effets négatifs de certains médicaments. Un médicament peut résoudre un problème mais en éveiller d'autres, parfois bien plus graves.

Notre rôle, en tant qu'animateur, est d'essayer d'éduquer les enfants à poser le sens de sa consommation de médicaments. En a-t-il besoin ? Pourquoi ? Quelles autres possibilités y a-t-il ?

En plus de cet aspect pédagogique et préventif qui peut éviter des consommations abusives, un aspect juridique est à prendre en considération en matière de médicaments: seuls les médecins sont habilités à donner un médicament. En tant qu'animateur, nous n'en avons pas les compétences. Ça reste un acte médical à poser dans un cadre précis.

### Comment sensibiliser les jeunes à cette thématique ?

Fort du constat que la consommation de médicaments est de plus en plus importante et que son usage n'est pas toujours approprié, des outils pédagogiques ont été réalisés.

**Mi-ange, mi-démon** réalisé par les mutualités socialistes. Il permet de prendre un peu de recul et de réfléchir sur l'utilisation du médicament. Il est gratuit et propose des pistes d'animation pour les jeunes. Vous pouvez aussi le consulter et télécharger une partie sur Internet : [www.espacesante.be](http://www.espacesante.be)



**Le médicament et son bon usage** réalisé par « recherche et vie » en collaboration avec l'association générale de l'industrie du médicament. Cet outil propose au travers d'un jeu de l'oie de mieux comprendre les médicaments et de bien les utiliser (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire). Il comporte beaucoup d'informations sur le médicament, la recherche, la production et l'utilisation mais il ne pose pas la question du sens de la consommation.

Le médicament et son bon usage est disponible gratuitement et téléchargeable sur Internet : [www.agim.be](http://www.agim.be) (sur la page d'accueil : onglet les médicaments à usage humain, puis action dans les écoles).



### Contact

Jeunesse & Santé  
Chée de Haecht 579, BP40  
1031 Bruxelles  
Tél : 02/246.49.81  
Fax : 02/243.20.52  
E-mail : [j&s@mc.be](mailto:j&s@mc.be)  
<http://www.jeunesseetsante.be>

### Coordination

Marie-Ange Foret

### Éditeur responsable

Éric Olbregts

### Illustrations

Aster

### Photos

Archives J&S  
ONE©

### Graphisme et mise en page

Signatures Européennes

### Impression

Hayez

### Traitement de texte

Marie-Ange Foret

### Ont collaboré à ce n° :

Barbara Delbeke, Eric Henrard,  
Eric Olbregts, Muriel van der  
Heyden, Samuel Drion,  
Nicolas Thielen, Marie-Ange Foret,  
Germaine et Dominique Notelaers,  
Laurence Kreemer.

### INFORMATEUR 44,

2<sup>e</sup> trimestre 2003,

Édité à l'attention des formateurs et responsables de l'asbl Jeunesse & Santé, service jeunesse des Mutualités chrétiennes. Jeunesse & Santé participe à la politique de la jeunesse et de l'enfance de la Communauté française, ainsi qu'aux programmes de résorption du chômage des Régions wallonnes et bruxelloises.